

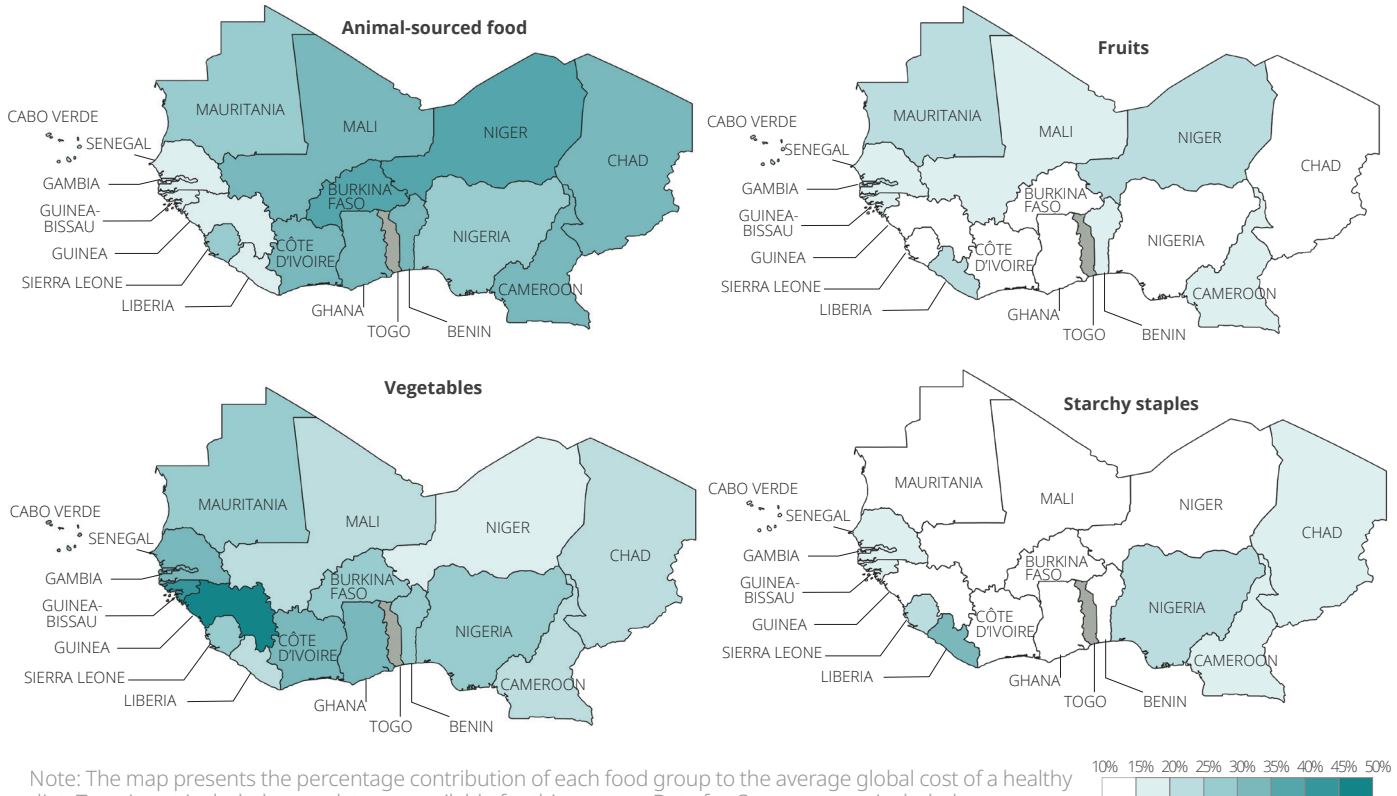


# MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 118, 07/2023

## BETTER DATA AND MONITORING OF FOOD PRICES ARE NEEDED IN WEST AFRICA

### Cost of a healthy diet (CoHD) broken down by the cost share of the four main food groups



Note: The map presents the percentage contribution of each food group to the average global cost of a healthy diet. Togo is not included as no data are available for this country. Data for Cameroon are included.

Source: Bai Y., J. Bouscarat, P. Heinrigs, K. Sokourenko and K. Zougbedé (2023), "Healthy diets, costs and food policies in the Sahel and West Africa", *West African Papers*, No. 39, OECD Publishing, Paris.

High costs and unaffordability are the main barriers to accessing healthy diets. In West Africa, urban and rural dwellers are increasingly relying on markets to access food and spend an average of 50% of their income on food, making them particularly sensitive to price and market fluctuations.

More than half of the total cost of a healthy diet is accounted for by vegetables and animal-sourced foods, while fruit and starchy foods each account for 17% of the cost<sup>1</sup>. However, the composition of the overall cost of a healthy diet can vary considerably across countries, mainly driven by non-starchy staples. The greatest variations between countries are seen for animal-sourced foods with the middle 50% of values ranging from 19% to 34%<sup>2</sup>, followed by fruit (12% to 22%) and vegetables (25% to 32%). Starchy staples show less variation, with the "mid-50%" values, ranging from 13% to 18%. These variations can have a significant impact on the affordability of healthy diets and therefore on nutritional outcomes.

The cost of a healthy diet is heavily influenced by the local context (e.g. agro-climatic and economic conditions, infrastructure, distance and isolation) and variations observed between countries

are likely to be as great, if not greater, within countries. Depending on the locality, the cost of a healthy diet is likely to be driven by different food groups. Food prices also show strong temporal variations (seasonality) and underscore the importance of temporal and location-specific market price information for monitoring food and nutrition security.

The observed variability in costs and their composition points to the need for more targeted and nutrition-sensitive food system policies and investments in better food price data and monitoring capacities. Improved data and monitoring will offer a new lens for identifying opportunities for action and interventions in favour of affordable and healthy diets.



<sup>1</sup> The cost of a healthy diet (CoHD) indicator reflects the cost of a realistic diet with energy balance and dietary diversity between recommended food groups as well as within them – meaning that a variety of different foods should be consumed within each food group.

<sup>2</sup> 19% corresponding to the lower quartile (Q1) and 34% to the upper quartile (Q3).

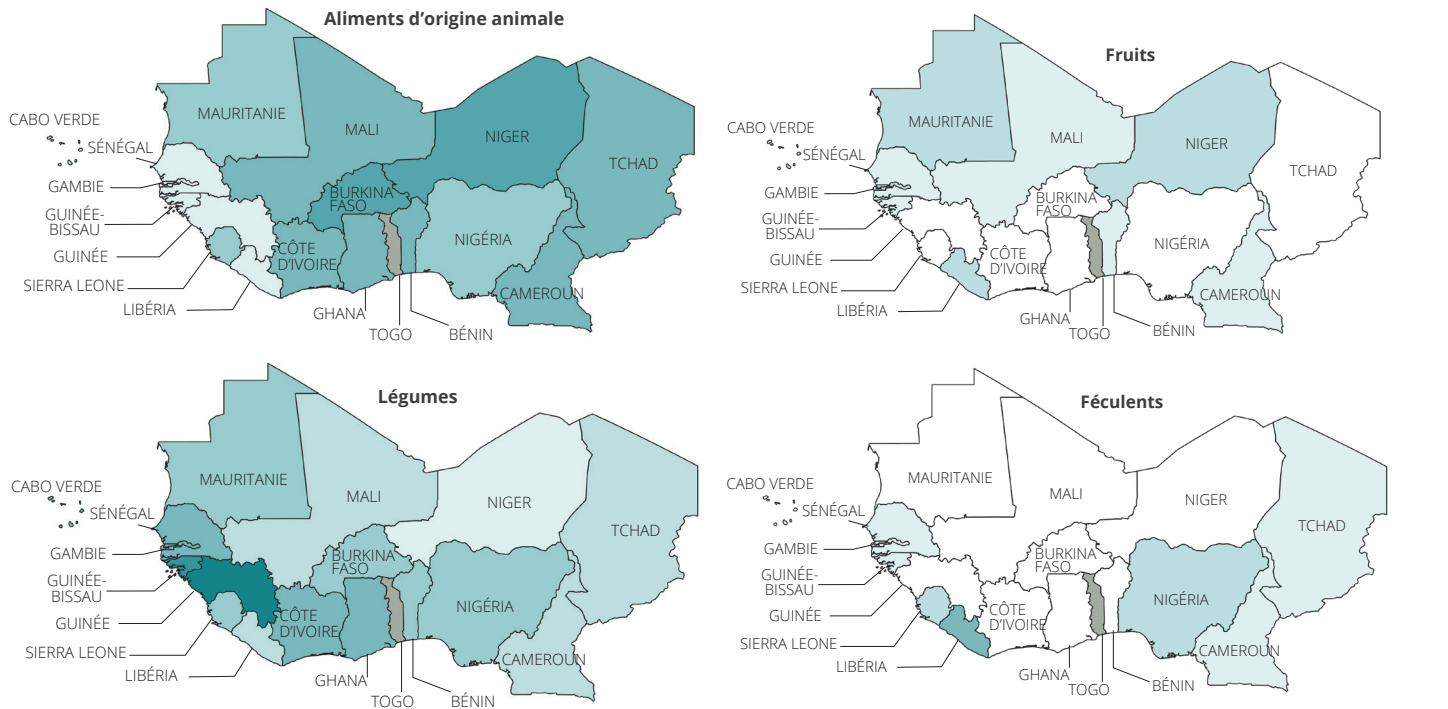


# MAPS&FACTS

www.oecd.org/swac/maps, no. 118, 07/2023

## AMÉLIORER LES DONNÉES ET LE SUIVI DES PRIX ALIMENTAIRES EN AFRIQUE DE L'OUEST

### Coût d'une alimentation saine (CoHD) ventilé selon la part des quatre principaux groupes d'aliments



Note : La carte représente la contribution (en pourcentage) de chaque groupe d'aliments au coût global moyen d'une alimentation saine. Le Togo n'est pas inclus, aucune donnée n'étant disponible pour ce pays. Les données du Cameroun sont incluses.

Source : Bai Y., J. Bouscarat, P. Heinrigs, K. Sokourenko et K. Zougbedé (2023), « Alimentation saine, coûts et politiques alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest », *Notes ouest-africaines*, N° 39, Editions OCDE, Paris.

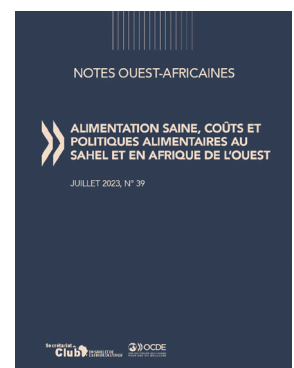
Les coûts élevés et l'inaccessibilité économique représentent les principaux obstacles à l'accès à une alimentation saine. En Afrique de l'Ouest, les habitants des villes et des zones rurales dépendent de plus en plus du marché pour se procurer des aliments et consacrent en moyenne 50 % de leurs revenus à l'alimentation, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux variations de prix et fluctuations du marché.

Plus de la moitié du coût total d'une alimentation saine<sup>1</sup> est imputable aux légumes et aux aliments d'origine animale, tandis que les fruits et les féculents représentent chacun 17 % du coût. Cependant, la composition de ce coût peut varier considérablement d'un pays à l'autre. Les variations les plus importantes entre pays sont observées pour les aliments d'origine animale avec 50% des valeurs centrales concentrées entre 19 % et 34 %<sup>2</sup>, suivis par les fruits (12 % à 22 %) et les légumes (25 % à 32 %). Les féculents présentent moins de variations avec 50% des valeurs concentrées entre 13 % et 18 %. Ces variations peuvent avoir un impact significatif sur l'abordabilité d'une alimentation saine et donc sur les résultats nutritionnels.

Le coût d'une alimentation saine est fortement influencé par le contexte local (conditions agro-climatiques et économiques, infrastructures, distance et isolement) et les variations observées

entre pays sont susceptibles d'être au moins aussi importantes, sinon plus, au sein des pays. En fonction de la localité, le coût d'une alimentation saine est susceptible d'être déterminé par différents groupes d'aliments. Les prix alimentaires présentent également de fortes variations temporelles (saisonnalité) et soulignent l'importance de disposer d'informations de prix temporelles et désagrégées au niveau des marchés pour le suivi de la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

La variabilité observée des coûts et de leur composition souligne l'importance de mettre en place des politiques alimentaires plus ciblées et sensibles à la nutrition et d'investir dans de meilleures données sur les prix des denrées alimentaires et des capacités de suivi. L'amélioration des données et du suivi des prix et des marchés permettra de mieux cibler les possibilités d'action et d'intervention en faveur d'une alimentation saine et abordable.



<sup>1</sup> Le coût d'une alimentation saine (CoHD) est défini comme le coût minimum d'une alimentation réaliste, équilibrée sur le plan énergétique et présentant une bonne diversité alimentaire entre les différents groupes d'aliments recommandés sur la base des recommandations alimentaires nationales (Food Based Dietary Guidelines ou FBDG).

<sup>2</sup> 19 % correspondant au quartile inférieur (Q1) et 34 % au quartile supérieur (Q3).